

# URSAD

Unité de Recherche en Sciences Appliquées aux Développement

=====

Devise : « La vitesse dans le travail bien fait »

Communication résumé au 13<sup>ème</sup> Colloque du CAMES  
sur la pharmacopée et la Médecine Traditionnelles Africaines.

**TRAITEMENTS TRADITIONNELS DE 150 MALADIES A BASE DE PLANTES.  
EXPERIENCE DE LOKONDO**

Yaoundé du 06 au 09 – 12 – 2004.

Présenté par

**Dieudonné MOZOULOUA**  
Coordonnateur URSAD

**Assistant chargé de cours à l'Université de Bangui**

Contacts : Unité de Recherche en Sciences Appliquées au Développement (URSDA), Université de Bangui, Faculté des Sciences de la Santé, Département de Filières sociales. B.P. 607 Bangui RCA, Tél. 00 236 09 42 31, Mail : ursad\_ursad@yahoo.fr

# PLAN

- I. INTRODUCTION
- II. IDENTIFICATION DU GUERISSEUR
- III. LA PORTEE DE SON EXPERIENCE
- IV. ETUDE DE L'EXPERIENCE
- V. PERSPECTIVES
- VI. CONCLUSION

## I. INTRODUCTION

- Le domaine de pharmacopée de médecines traditionnelles africaines renferme des connaissances à la fois vastes et complexes.
- Ce savoir est partagé par certains individus, mais toujours partiellement même chez les plus doués.
- Pour sa part, notre guérisseur, Lokondo, affirme détenir le secret de traitements de plusieurs maladies (150).
- La prise en charge des pathologies chroniques est la particularité de son expérience :
  - \* La drépanocytose
  - \* L'asthme
  - \* Le diabète
  - \* Le VIH/SIDA, etc.
- L'objectif de cette étude est de valoriser cette expérience, notamment sur la prise en charge des maladies prioritaires (OMS Afrique) et des maladies chroniques.

## II. IDENTIFICATION DU GUERISSEUR

- Il est paysan, ayant consacré sa vie paysanne à la pharmacopée et la médecine traditionnelles africaines
- Son immense savoir provient de trois sources principales, à savoir :

- la source familiale : son grand-père, son père et sa mère.
  - les apports des collègues de métiers de sa communauté socioculturelle (son ethnie).
  - les emprunts extérieurs (d'autres ethnies)
- La conséquence : le répertoire de son expérience est large.

### **III. LA PORTEE DE SON EXPERIENCE**

- Acquis : l'accessibilité géographique, économique et culturelle.
- Controverses : l'efficacité qui existe pourtant, fait l'objet de débat.
- Contraintes : les préjugés, les éloges excessifs au bénéfice de la médecine moderne au détriment de son alternative (la médecine traditionnelle).
- Faiblesses : la faible démarche diagnostique, clinique avec connaissance s anatomique, physiologique et nosologique limitées. Ces faiblesses sont imputables à la médecine traditionnelle africaine d'une manière générale.
- Forces :
  - la connaissance partielle des aspects liés aux faiblesses reprochées à la médecine traditionnelle africaine.
  - l'ambition de soigner les pathologies prioritaires (OMS Afrique) et les pathologies chroniques et à vie.
  - le recours aux pratiques simples, aux méthodes douces, aux offres plus ou moins spontanées et faciles de la nature immédiate et les coûts non prohibitifs.
  - l'appui de la voyance (pour distinguer les maladies biologiques et culturelles).
- Leçon à tirer : le succès d'une telle expérience si riche qui donne souvent les résultants encourageants, parfois au-delà des attentes, surtout pour les cas désespérés, est à valoriser. D'où, l'adoption par un service hospitalier de traitement par immersion et par bain à la macération et la décoction d'extraits d'écorce d'un arbre bien connu.

#### **IV. ETUDE DE L'EXPERIENCE**

- Deux études ont été consacrées à l'expérience de Lokondo.

- Acquis :

- la valorisation de l'expérience par écrit ([www.gfmer.ch](http://www.gfmer.ch)).
- la présentation dans l'étude des données médico-culturelles.

- Faiblesses :

- l'étude est monidisciplinaire (elle relève de l'anthropologie de la santé).
- les données botaniques sont toutes fournies en langues vernaculaires du guérisseur, faute de participation des spécialistes des autres disciplines impliquées (notamment les botanistes).
- le répertoire des maladies et des plantes associées à leurs traitements est incomplet.

- Défi : la recherche d'appui interne (autofinancement) ou extérieur pour parachever l'étude.

#### **V. PERSPECTIVES**

- Elle dépend de :

- la volonté laborieuse des chercheurs de l'Unité de Recherche en Sciences Appliquées au Développement (URSAD).
- l'implication des partenaires.

#### **VI. CONCLUSION**

- Le succès de la richesse de l'expérience de notre guérisseur comporte deux dimensions :

- elle serait complémentaire aux initiatives antérieures (entre autre de professeur Jean Koudou à l'Université de Bangui).
- elle permettrait de pousser la RCA sur le chemin emprunté par les autres pays africains dans la fabrication des phytomédicaments à portée sanitaire significative.